

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 48 (1903)  
**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** E.M.

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*Revue de l'armée belge*, ont été fort remarqués. Le rapport de la commission serait, dit-on, prochainement livré à la publicité. Ce sera un document intéressant.

On ne doute pas, du reste, que le ministre de la guerre, à son tour, se range à la conclusion de la commission et décide des essais comparatifs indispensables. A noter que parmi les conditions imposées pour la construction, figure celle de la fabrication en Belgique (par la Société Cockerill) du matériel qui sera adopté.

**Les grandes manœuvres.** — Les grandes manœuvres belges seront dirigées par le lieutenant-général Chapelie, aide de camp du roi, chef du corps d'Etat-major. Elles seront exécutées par les première et seconde divisions d'armée, dont l'une sera concentrée le 29 août, à Namur, l'autre, à la même date, à Arlon.

La dislocation est fixée au 10 septembre.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

*L'instruction de l'armée française de 1815 à 1902*, par le général JOURDY.  
— Un volume in-8° de 275 pages. Paris, Félix-Alcan, 1903. Prix : 3 fr. 50.

Le général Jourdy, qui commande l'artillerie du 2<sup>e</sup> corps d'armée, est un esprit très cultivé et curieux. Il a déjà publié un intéressant ouvrage de vulgarisation : « *Le patriotisme à l'école*. » Aujourd'hui, il nous donne, à propos de l'instruction de l'armée, un recueil d'aperçus extrêmement variés qui font le plus grand honneur à l'étendue et à la variété de son érudition : histoire militaire et politique, considérations tactiques, réflexions sur l'influence qu'ont eue nos expéditions en Algérie, études stratégiques et philosophiques, dissertations psychologiques et citations de poètes, symbolisme et humour, linguistique (remarques sur les langues à *flexion* et les langues *agglutinatives*), critique des méthodes d'enseignement adoptées par l'Université, pédagogie et science, optique et musique, physiologie et médecine, il est question de tout dans ce volume. De tout !... sauf peut-être de ce qu'on aurait pu s'attendre à y trouver. Je veux dire que l'instruction de la troupe est ce qui y occupe le moins de place. De son éducation il est un peu plus parlé ; mais encore pas beaucoup. Le vrai titre eût dû être : « *Variations sur les... variations de la mentalité de l'armée française depuis un siècle*. »

Mais qu'importe ! Le livre est suggestif, comme on dit. Il est rempli d'idées ou d'amorces d'idées : une multiplicité inouïe d'aperçus s'y succèdent avec une rapidité presque fatigante, et il en résulte comme un éblouissement, comme un papillotement de l'esprit sollicité par trop d'objets divers. Mais il ne faut pas se plaindre si la mariée paraît trop belle. Au milieu de tant d'écrits d'une platitude désespréante, en voici un qui n'est pas banal. Ni le fond n'en est ordinaire, ni même la forme. Et de ceci on jugera par une seule citation, celle de la dernière phrase de l'Avant-propos. La voici : « Nous subissons l'impérieuse nécessité de nous

» tenir serrés coude à coude sur le terrain du Présent, heureux si nous arrivons à le rendre plus solide à nos enfants que nos pères nous l'avaient laissé il y a un tiers de siècle. »

E. M.

*Le rôle de Langres dans les invasions passées et futures*, par le général LEWAL. — Un vol. in-8° de 111 pages. Paris, Chapelot, 1902.

Faut-il conserver ou détruire la place de Langres ? Cette question, qui a été vivement controversée, et que le parlement français est appelé à trancher, a provoqué, de la part du général Lewal, un des débordements de prose dont cet éminent et prolix ecrivain est coutumier. Véritablement, il y a dans cette brochure une débauche d'érudition qui ne me paraît pas avancer beaucoup les affaires, car je ne vois point que ce qui s'est passé du temps de César ou du temps des Gallo-romains mérite d'exercer une action quelconque sur la solution qu'il convient de prendre. On aura beau montrer que l'antique Autodorum s'est légitimement acquis la « glorieuse appellation » d'« épaule droite de la France dans les invasions venant de l'Est ! » on n'aura pas établi, par là même, qu'il faille continuer à en faire un pivot de la défense.

Certes, je ne suis pas disposé à considérer que le massif du Morvan ait cessé d'être un centre de résistance utile ; mais, parmi tant d'arguments qui peuvent être invoqués pour le soutenir, j'estime que les raisons historiques sont celles qui valent le moins, car je ne suis pas sûr de l'entièr justesse du postulatum qui sert de base à toute cette démonstration. Le voici :

Les conditions générales topographiques ne sauraient jamais être négligées au point de vue de la guerre. Les mêmes accidents immuables servent toujours pour l'action. Ils changent de surface, d'aspect, non de fond. Les travaux des hommes modifient à grand'peine la valeur des obstacles naturels. Les percements les affaiblissent ; certains ouvrages les améliorent. *Les faits de guerre s'y reproduiront assez sensiblement les mêmes.*

Cette affirmation me paraît contestable. Mais une œuvre du général Lewal est toujours intéressante, même si on ne la trouve pas concluante, même si la dialectique en paraît lâchée, même si on peut lui reprocher d'être décousue et parfois obscure, et entrelardée de digressions tout à fait étrangères au sujet. Il ne peut être indifférent de savoir ce que pense sur des questions essentielles, comme le rôle de la défensive, un homme qui a été un révolutionnaire, en son temps, écrivain fécond, hardi et novateur, ancien commandant de corps d'armée, ancien directeur de l'Ecole de guerre, ancien ministre. Ce sont là des titres, ce me semble, pour qu'il soit écouté, même s'il ne doit pas être entendu !...

E. M.

## ERRATUM

Des croisements de titres ont eu lieu dans les planches XIII et XIV de notre livraison de mars.

Les rectifications sont les suivantes :

Pl. XIII. A la place de : fig. 7, Tracteur Scotte, mettre : fig. 8, Camion de Dion-Bouton.

A la place de : fig. 11, Camion Daimler, mettre : fig. 8, Tracteur Scotte.

Pl. XIV. A la place de : fig. 8, Camion de Dion-Bouton, mettre : fig. 11. Camion Daimler.

Nous encartons dans la présente livraison trois fichets gommés permettant à nos abonnés de rectifier les trois titres.